

AUTISME

Leur métier: “Turbulent”

2 AVRIL
JOURNÉE MONDIALE
DE SENSIBILISATION
À L'AUTISME*

En France, les enfants autistes sont de mieux en mieux pris en charge, mais devenus adultes, ils restent les oubliés du monde du travail. Pas sous les Chapiteaux Turbulents! où nous les avons rencontrés. PAR ÉRIC METTOUT. REPORTAGE PHOTO NATHALIE COHEN HÉBERT

En ce matin de février, le ciel est gris au-dessus de la porte d'Asnières, au nord de Paris. Sous l'un des Chapiteaux Turbulents!, le café chauffe, comme l'ambiance. L'équipe de restauration – artistes et éducateurs mêlés –, est déjà à l'œuvre, dans un joyeux bazar, dressant le couvert, s'interpellant d'un bout à l'autre de la salle, parlant fort et beaucoup. A quelques mètres de là, dans l'autre chapiteau, autour d'une grande table, ils sont une dizaine, David, Ingrid, Thomas... serrés autour de Bleuenn et Mélissa, les animatrices: c'est le jour de l'atelier d'écriture, nommé Maison des écrivains. Quarante-huit heures plus tôt, ici, on tapait sur des tambours, au rythme d'un prochain concert. Les écrivains Turbulents, eux, planchent sur « les listes », le thème suggéré par leur parrain, le poète Jean-Michel Espitalier. Aujourd'hui, c'est « J'aime, j'aime pas ». Ils rédigent, puis lisent à voix haute: « J'aime pas arriver en retard »; « J'aime les cris des enfants sages »; « J'aime pas les drapeaux ».

DES VIES ACTIVES

Après le déjeuner, cuisiné et servi par leurs copains et collègues, ils participeront soit à l'atelier communication, dont la production alimentaire notamment le site turbulences.eu, une page Facebook et un blog, soit à l'atelier couture, où sont fabriqués les costumes de scène et les coussins et peluches vendus après les spectacles. Parce qu'à Turbulences!, on ne s'amuse pas, enfin pas seulement, on travaille, de 9 heures à 16 heures. Née en 1992, l'association a ouvert sous ses chapiteaux, en 2007, un Etablissement de services et d'aide par le travail (Esat), dont les employés sont payés, et une Section d'éducation

spécialisée (SAS), un organisme de formation. Cette compagnie peut accueillir une quarantaine d'adultes en situation de handicap, souffrant en l'occurrence de troubles du spectre de l'autisme (TSA). Ils sont clown, chanteur, comédien, mais aussi cuisinier, couturier, web designer...

S'ÉPANOUIR

Dans un rapport commandé en 2017 par le ministère de la Santé, le philosophe Josef Schovanec, atteint du syndrome d'Asperger (une forme d'autisme sans déficience intellectuelle ni trouble du langage), écrivait que, « indéniablement, la situation actuelle de l'emploi des personnes autistes en France n'est pas bonne » – on estime qu'elles sont 400 000 en âge de travailler, dont quelque 95% inactives. Kristale, Otto et Antoine sont conscients de leur privilège. Ils n'ont pas le même âge, leurs parcours sont différents, leurs rêves aussi. Mais tous trois s'épanouissent au boulot. Ils sont la preuve que pour les autistes, et plus largement les handicapés, le chômage et ses désastreuses conséquences sociales ne sont pas une fatalité. ●



Antoine la Torpille

Son truc, à Antoine, c'est le sport. Il le pratique à haut niveau – il nage plusieurs fois par semaine, a participé aux championnats de France de natation para-adaptée – et il le commente, sous son nom de radio, la Torpille, avec son pote Otto, dans un podcast aux échanges passionnés, *L'Instant sport*. Il est également chargé des masques – « avec, on joue plus facilement, les émotions passent par le corps ». A Turbulences!, c'est la première fois qu'il touche un salaire, « une chance », dit-il. Dans quelques mois, celui-ci lui permettra de passer du foyer où il est hébergé à un appartement. « Avant, j'y pensais tout le temps, et puis j'ai compris que ça ne se ferait pas en claquant des doigts. » L'école de la patience... Pour un autiste, la plus difficile.

* Dès le 1^{er} avril, ouvre sur internet le Grand Salon de l'autisme, une série de tables rondes et de conférences à suivre en ligne sur grand-salon-autisme.fr.



Surprise partie, un spectacle conçu par Philippe Duban et mis en scène par Didier Cousin.

700 000

C'est le nombre de personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique en France, selon la Haute Autorité de santé.

Otto le Sage

A 53 ans, « le Sage », comme les Turbulents surnomment leur doyen, vit dans un F3, presque autonome. Enfant, Otto a été victime d'une hémiplégie qui l'a conduit à suivre le parcours des Instituts médico-éducatifs (IME). Il en sort à 22 ans. Il fait alors la plongée pour un resto indien, travaille chez McDonald's, où « il faut faire du chiffre », puis pour un Esat, dans la blanchisserie et le conditionnement. En 2007, il pose son sac porte d'Asnières, quand l'association y monte ses deux chapiteaux. Son job? La cuisine, pour commencer, puis, au fil des spectacles, écrivain, chanteur, danseur, clown – « Ça me plaît, de faire le pitre ». Son meilleur souvenir? Une tournée de la troupe à Buenos Aires, en 2017, où il danse, joue et... fait rire.

LAMEUTECOMMUNICATION / FRANCE INTER

Kristale la Douce

Ce jour-là, Kristale est en salle, où rayonne son sourire doux et contagieux. Après le service de midi, elle reprendra ses travaux de couture, de coussins ou de costumes, à laquelle elle s'est formée avant de devenir Turbulente, il y a quatre ans. Mais c'est bien avec la troupe que celle qui nous confie que petite elle était très timide a commencé à chanter. Elle a fredonné pour Josiane Balasko *Les Marionnettes* de Christophe, aimerait chanter avec Bigflo et Oli, qu'elle adore (l'invitation est lancée!). A 24 ans, Kristale vit toujours chez ses parents, va au cinéma avec sa sœur, aime faire les boutiques avec sa mère, joue à la PS3. Et maintenant, elle apprend un métier.



« GRAND BIEN VOUS FASSE ! » AVEC ALI REBEIHI



À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Au programme des sujets et des invités sur des questions de société: famille, éducation, santé, amour... Retrouvez Marie-Laure Zonzain, rédactrice en chef adjointe Santé à *Femme Actuelle*, ce mardi, au micro d'Ali Rebeih.

